

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 1

Artikel: A la campagne... en pleine ville ! : des Vaudoises enfin... chez elles !
Autor: Rms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228829>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A la campagne... en pleine ville!

Des Vaudoises, enfin... chez elles !

Il y a de cela bien des années !

Lausanne comptait à peine 50 000 habitants. Jeune journaliste, épris d'urbanisme, je me passionnais pour tous recoins pittoresques et chargés d'ans que la pioche des démolisseurs n'avait point encore repérés...

A cette époque, un ami, feu Delhorbe, architecte, n'avait pas son égal pour pousser de discrètes portes encastrées dans de vieux murs, révélant ainsi à ma jeunesse, la présence de jardins clos, secrets et pleins d'enchantements.

C'est ainsi qu'en sa compagnie, je découvris la façade pure Renaissance de la maison des Porta à la Cité-Derrière et ses parterres fleuris invisibles aux passants. De même, je pénétrais pour la première fois dans ce site campagnard unique sis au cœur de ma ville et que l'on découvre place de la Madeleine, où médite encore un Ruchonnet statufié, en franchissant la porte de bois peinte en vert-volet que l'on voit dans les lauriers tapissant le mur qui cerne cette promenade, à main droite, en montant de la Riponne.

Une révélation ce coin charmant !

Planté de céps cinquantenaires, possédant son « plantage », son poulailler, il dissimulait aux regards citadins une petite ferme fort décrépie auréolée des toits tourmentés appartenant aux antiques immeubles des Escaliers-du-Marché et de la rue Madeleine. Pêchers et abricotiers aux fruits gros comme le poing y mûrissaient à foison. Un figuier y prodiguait des figues vertes savoureuses.

C'est en ce lieu clos dont j'avais signalé l'existence au regretté Henri Kissling, précaut des patoisants et toujours à la recherche d'un local pour ses Vaudoises, que je me retrouvais, en ce samedi 29 août, aimablement accueilli par Mme M. Diserens, présidente, et M. P.-H. Musy, directeur du *Chœur des Vaudoises de Lausanne et groupe mixte du Costume vaudois*.

Il est en effet devenu ce *Notre chez nous* (Noutron Tsi no) tant désiré par celles qui chantent notre terroir vaudois.

Avec un louable respect de ce lieu champêtre, chacun mettant du cœur à l'ouvrage, la ferme fut vite métamorphosée en un accueillant local de répétitions et, sur la pelouse dominée par la Cathédrale, une scène naturelle avec petit muret et pergola fut aménagée. Cent huitante à deux cents spectateurs pourront prendre place dans le verger.

Les honneurs de ce lieu verdoyant en pleine cité furent faits à quelques invités dont MM. von der Aa, municipal et président du Grand Conseil, notre plus haut magistrat du canton, Paul-Henri Jaccard, directeur de l'ADIL et Mlle Huguette Chausson, tous trois ravis et envieux de cette trouvaille imprévue et formant le vœu que, même une future « Route de Berne », ne vienne pas, par son tracé, priver nos Vaudoises d'un si précieux patrimoine citadin.

Mme Diserens, après avoir salué ses hôtes, exprima sa reconnaissance à ceux qui permirent la réalisation de ce rêve : MM. Théo Messerli, frère du docteur (création d'un fonds), Henri

Kissling et Musy. Elle marqua les différentes étapes des transformations exécutées par une « équipe » dévouée et annonça l'inauguration officielle, fixée aux jeudi 10 et vendredi 11 septembre 1953.

A cette occasion, une opérette intitulée *Vigne et Jardin*, paroles de Mme M.-L. Trépey et musique de M. Paul-André Gaillard, fut interprétée dans cet exquis « Théâtre de verdure », opérette dont nous entendîmes un aimable duo, chanté par M. Francis Crausaz (ah ! l'ample et moelleux baryton !) et Monique Vuffrey.

Un cinq à sept aux « merveilles »... dans un merveilleux nid du « Vieux Lausanne » rajeuni. rms.



La grande innovation du rayon de
CHAUSURES

des Grands Magasins

I N N O V A T I O N s.a.

Un coup d'œil donne une vue complète de la mode actuelle.